



N° 31

JANVIER-FÉVRIER 1980

AU COEUR DE LA CEVENNE, AVEC SES ÉCRIVAINS

A.G. FABRE, éditions AZ OFFSET, Anduze, 1979, 413 p.

Ni anthologie, ni géographie littéraire, encore moins inventaire systématique de tous ceux qui parlèrent du "petit pays" cévenol, le livre d'A.G. Fabre se compose d'une suite d'études choisies, circonstanciées, minutieuses et d'approche globale (littéraire, linguistique, historique, géographique, religieuse, poétique), autour de quelques livres "phares" des lettres cévenoles.

De Jules César à Jean Carrière, au cours d'une patiente et toute confidentielle analyse, A.G. Fabre entraîne le lecteur à la découverte progressive d'une Cévenne qui a su inspirer à ses écrivains des témoignages, et sans doute délivrer des messages, que l'homme d'aujourd'hui peut encore rencontrer et méditer pour lui même, dans la mesure où "les problèmes que le pays cévenol a dû résoudre au cours de son histoire sont de ceux qui se posent un jour ou l'autre à la conscience humaine". Cependant la Cévenne n'a pas précipité le témoignage de ses écrivains.

Il y a un siècle et demi à peine, les Cévennes pouvaient être facilement considérées comme une "terre muette", n'encomrant pas la littérature avec ses fils. Les textes de César ou de Sidoine Apollinaire ne semblaient destinés qu'à nourrir les interprétations contradictoires des spécialistes de l'Antiquité. Les chansons de geste autour du "lieu où l'homme enfouit le glaive" (massif de Saint-Guilhem-le-Désert) ou de la Voie Régordane (cf. le Charroi de Nîmes), évoquent les Cévennes d'une façon parcellaire et fragmentaire. Le Théâtre d'Agriculture d'Olivier de Serres appartenait encore surtout à la seule littérature pratique, d'ailleurs le développement de la sériciculture actualisait les conseils du Seigneur du Pradel autour de l'Arbre d'Or. Les mémoires et récits de la résistance réformée, couchés dans les "journaux camisards" et autres théâtres sacrés étaient enfouis dans une littérature de la clandestinité qu'un large public ne découvrirait que dans la seconde moitié du vingtième siècle. Quant à Florian, il était presque oublié un demi-siècle après sa mort ; les félibres seront heureusement sensibles à la fin du dix-neuvième siècle à l'inspiration languedocienne de l'auteur d'Estelle.

font
VIVE

LCC Font Vive
56, Grand - Rue
30450 GENOLHAC (Gard)

Ainsi, sur l'atlas littéraire de la France, au début de cette seconde moitié du dix neuvième siècle, les Cévennes figuraient encore comme un grand espace blanc inexploré, au dessus du midi languedocien ou provençal. C'est alors qu'un étranger, R.L. Stevenson, fit entrer les Cévennes dans la littérature universelle, par la relation dans sa langue maternelle, en 1879, de son voyage avec un âne. Moins connus, les deux Vogüé et Firmin Boissin révélèrent dans les décennies suivantes la présence littéraire d'une Cévenne vivaraise, enracinée sur un autre versant spirituel que celui des "Cévennes des Cévennes", attachée tout aussi volontairement à une autre aventure de la liberté de l'esprit, fidèle au trône, à l'autel, aux "souvenirs pieux" de ses familles.

Le vingtième siècle allait enfin, grâce à une floraison d'écrivains cévenols de naissance ou d'adoption, combler ce que nous aurions tort d'appeler un retard dans la vie littéraire des pays de France.

Une lente et collective maturation, ce que Renan eût appelé la séculaire et obscure accumulation d'un capital de richesse morale et spirituelle avait, en effet, solidement préparé cette contemporaine "suite cévenole", ouverte en 1925 par la parution du premier roman d'André Chamson : Roux le Bandit. Pierre Dévoluy, Raoul Stephan, Romain Roussel, Léo Larguier, André Chamson révélèrent lentement les Cévennes avant la guerre ; mais elles restèrent cependant connues surtout du monde protestant ou méridional.

Dans la seconde moitié de notre siècle, grâce à d'autres plumes inspirées (Jean-Pierre Chabrol, Max Olivier Lacamp, Jean Carrière,...), les Cévennes se sont ouvertes davantage au grand public lettré et offrent même cette originalité d'un engouement touristique suscité par le livre.

Aujourd'hui, les Cévennes si solides dans leur résistance à toute dictature de l'esprit, ont cédé devant les forces matérielles de désagrégation économique et démographique. Les Cévennes sont une terre qui meurt, non sans écrivains penchés à son chevet : un monde qui finit séduit toujours l'artiste. Le déclin des Cévennes fournit au romancier un champ d'exploitation idéal tout comme dans l'après-guerre et ses maquis, les combats opiniâtres des Fous de Dieu. Cela ne pouvait aboutir, littérairement parlant qu'à la double parution en 1972 de l'Epervier de Maheux et du Crève Cévenne.

Le livre d'A.G. Fabre se terminerait sur l'analyse de ces pages brutales, nostalgiques, parfois désabusées et même démentielles, s'il ne nous rappelait que le dialogue entre la Cévenne et ses écrivains n'est pas terminé et qu'on ne peut prévoir ce que cette terre leur inspirera demain. Telle est la trame de ce livre qu'A.G. Fabre ne s'est pas pressé de publier afin de nous donner un texte répondant à sa démarche : un livre-miroir, où l'auteur essaie de capter un instant tout un petit pays, tel qu'il se reflète dans les yeux et le coeur des meilleurs de ses fils, c'est-à-dire de ses écrivains.

On reprochera peut-être à ce livre d'être le livre des connaisseurs : pour le lire avec un maximum de profit et le savourer pleinement, ne faut-il pas avoir lu auparavant Chamson, Jean Coin, Georges Fontane ou les pages andusiennes de Michel Seuphor, connaître des vers de Léo Larguier ou avoir cheminé entre la Vernarède et Pont-de-Rastel ?

Heureusement, ce livre ne prétend point remplacer une lecture ou une relecture personnelle et invite à une découverte ou à une redécouverte fervente des hauteurs et vallées du pays raïol. Alors, conservé en bonne place dans une bibliothèque familiale, à côté d'un autre livre érudit, l'Histoire littéraire des Cévennes de Jean Susini (Alès, 1949), le livre de Fabre pourra être redécouvert à son tour avant ou après une marche ou entre deux lectures cévenoles.

(l'indicatif (F) veut dire que les familles de ce village sont étudiées)

- ALEGRE DE LA SOUJEOLE Alain - 38, bd des Arceaux - 34000 MONTPELLIER.
V - Servas (Gard).
T - Histoire du village et généalogie des familles.

- BLANC Jean-Pierre - Quartier des Mines - St Paulet de Caisson - 30130 PONT ST ESPRIT.
V - Durfort et Saint Martin-de-Sossenac (F), Anduze (F), Tornac (F), Sauve (F),
Saint-Jean-du-Gard (F).
T - Généalogie familiale. Histoire du méthodisme dans le Midi et particulièrement
à Anduze. Etude sociologique et psychologique de l'impact de ce réveil
religieux qui a été assez important dans les Cévennes.

- BOUSIGES Richard - 1, rue Riffaut - 86000 POITIERS.
V - Saint Florent s/Auzonnet (Gard).
T - Histoire et fouilles.

- CHAREYRE Philippe - 1, rue Corneille - 30000 NIMES.
V - Aimargues, Gallargues Le Montueux, Nages et Solorgues, Lanarce (Ardèche).
T - Relations entre catholiques et protestants, XVIIe-XXe siècles. Les religions
populaires et leurs influences réciproques.

- COURTIAL Robert - 28, rue A. France - 30410 MOLIERES SUR CEZE.
V - Molières sur Cèze, Meyrannes, Robiac, Rochessadoule.
T - Monographie des communes ci-dessus.
J'ai en ma possession des documents manuscrits concernant : Robiac sous l'ancien
régime (hommages, lods,...) ; la Compagnie Houillère de Bessèges.

- DELON Paul - 19, rue Baron de Chantal - 17410 SAINT MARTIN DE RE.
V et R - Cognac, Vallée Borgne, Vallée Française.
T - Rattachement (plus précis que celui succinctement indiqué) des nombreux prédi-
cants, martyrs,... (1685-1710) originaires de Cognac et cités dans l'ouvrage
de Ch. Bost, le bulletin de la SHPF, etc.. avec les familles du lieu.

- DEPASSE Hervé - Avenue Hof ten Berg - 1200 BRUXELLES (Belgique).
V - Anduze et environs.
T - Le protestantisme.

- GOGUEL Robert - 50, rue V. Hugo - 78420 CARRIERES S/SEINE.
T - Uniquement généalogie Meinadier ascendante et quelques branches collatérales.
Région Miallet - St Pierre de Soustelle, St Jean du Gard, Florac, Gabriac,
St André de Valborgne, Les Plantiers, Ste Croix de Caderles, St Maurice de
Cazevieille, Sumène, Valleraugue, St Dezery, St Martin de Bonbaux - Lasalle,
Vébron.
Engagé dans d'autres travaux importants, à mon grand regret je ne puis étendre
mon activité aux Cévennes qui pourtant m'intéressent.

- HEBRAUD André - Le Prieuré de Lamalque - Bd du Littoral Frédéric Mistral -
83000 TOULON.
V et R - Montagne Noire, village de Lespinassière et, avec correspondants de
la région, les villages avoisinants.
T - Toutes archives communales et départementales ayant trait à Lespinassière :
histoire locale ; anthroponymie ; microtoponymie ; démographie ; généalogies
locales ; études économiques agricole, pastorale et artisanale ; enseignement,
religion, politique, pathologie (épidémies et disettes), médecins, sages-
femmes et guérisseurs, etc...
Plus ancien document : 853 ; puis 12e et 13e siècles ; 15e siècle, etc...
jusqu'en 1950.

- 4 -
- LAVIT Ibéric de - 48160 SAINT-HILAIRE DE LAVIT.
T - Je m'intéresse particulièrement à ma localité mais aussi à toute la région et communes avoisinantes et je communique mes renseignements ou mes documents à ceux à qui cela peut rendre service.
 - LIBERT Claude - 9, Grand Place - 7030 SAINT SYMPHORIEN (Belgique)
V - Meyrueis (famille de Reding : gouverneur de Meyrueis), Saint Chely (de Monteil à Mons).
T - L'influence française fin du 18e et début du 19e siècle dans la région de Mons (Belgique).
 - LIEURE Georges - Quartier de Campelle - 30120 LE VIGAN.
V - Bréau, Mars, Aulas, Le Vigan.
T - Histoire d'une famille de la micro région ci-dessus en particulier et tout ce qui se rapporte aux Cévennes Viganaises en général.
 - PELEN Jean-Noël - rue Mistral - Aureille - 13430 EYGUIERES.
R - Vallées des Gardons et pourtours.
T - Vie coutumière et traditions orales (XVIIIe-XXe siècles).
 - PELLET Jean-Henri - Place de l'Eglise St Pierre - 30450 GENOLHAC.
V et R - Génolhac (Gard) et accessoirement la Valon Vialas (Lozère), La Cézarenque du Gard (et Lozère) au nord est.
Le pied de Cévennes autour de Rousson-Auzon-Salindres.
Ces divers secteurs, particulièrement au Moyen-Age et jusque fin XVIIe.
T - La totalité de la vie : foncière, territoriale, féodale, familiale, artisanale, successorale, municipale. Avant tout sous les aspects de l'évolution du parcel-laïre bâti et non bâti, de l'histoire des chemins et sentiers ; et des hommes et de leurs lignées sur ce canevas territorial aussi précisé au préalable que possible (pour Génolhac).
Quelques douzaines de familles et de hameaux qui sont de mes racines (autour de Rousson).
 - POUJOL Jacques - 10, rue Poussin - 75016 PARIS.
T - Cévenne, période moderne et contemporaine.
 - VACHIN Henri - 1, avenue Bertie Albrecht - 75008 PARIS.
R - Causse Méjean et Gorges du Tarn (F).
T - Histoire sociale. Généalogie des familles.
 - VELAY Bernard - L.E.P. de l'Ameublement - Plaine du Laudot - 31250 REVEL.
V - Chauvet à partir de la monographie du Chanoine Remize - paroisse de Chauvet (près de Mende) et de la généalogie Hermentier-Velay du lieu de Chauvet.
Essai de rattachement aux Velay du lieu de Racoules.
T - Monographie de Chauvet en collaboration avec les descendants des habitants de ce village réimplantés "au pays" de leurs ancêtres (résidences secondaires et même principes).
Préparation d'un armorial des évêques et prélats originaires du Gévaudan.
Recherche des blasons des corporations de métier du Gévaudan.
 - WIENIN Michel - Grand'Rue - 30360 VEZENOBRES.
T - Recherche générale sur la "cévenité" dans le cadre occitan en particulier et européen en général : rapports et différences entre ces différents niveaux à partir de l'organisation de la vie et des structures de pensée ; en quelque sorte l'au-delà de la tradition à partir d'une synthèse au niveau du détail (ethnographie).
Tout ce qui intéresse Vézenobres (Gard) et ses environs à l'exclusion de la recherche généalogique pure.

L'abonnement à LCC commençant au 1er janvier, veuillez payer celui-ci d'urgence si vous ne l'avez déjà fait (voir page 5).

- DOCUMENTS EN LANGUE D'OC DES ARCHIVES DE LA LOZERE par Michel Chabin, Istituto de Filologia romauza dell'universita di Roma - Cultura neo latina - Vol. XXXVIII 1978, Modena 1978 - pp. 49-54.

Dans la voie ouverte au début du siècle par Clovis Brunel, qui "débuta sa carrière comme archiviste de la Lozère", M. Michel Chabin qui fit de même tout récemment et honora LCC de son adhésion, vient de publier un catalogue de 43 références de textes ou passages en langue d'Oc. M. Chabin nous met en appétit avec les 43 références qu'il donne... Mais n'oublions pas, comme il nous le rappelle, que les Archives de la Lozère conservent plus de 11.000 registres de notaires. Pour notre part, voici deux ans que nous dévorons avidement les xérogaphies ou micro-films d'une modeste quarantaine d'entreux. Les actes médiévaux sont en règle générale rédigés en latin. Mais, pour citer avec fidélité les paroles prononcées le latin de "la pratique" cède parfois - trop peu souvent hélas - la place à des citations de la langue "romane ou vulgaire". Il s'agit de citer mot à mot des formules de serment (féodaux souvent : on se rappelle "Eu Garis a te Guilhem Evesque non tolray lo Castel de Rando" ; des "criées" - souvent des criées d'encant. ("A un sol et doze deners es la parra que fo de Mestre Esteve del Pueg, et a un sol et doze deners la daray si plus non trove ay ome que plus y done"), des injures citées telles quelles dans des procédures ou des transactions, des blasphèmes pour les punir ou les interdire ; des inventaires mobiliers d'objets dont le notaire n'était pas sur de pouvoir fournir précisément l'appellation latine, des passages de lettres ou des cédules insérées aux actes, des détails techniques dans les prix faits de travaux de construction, etc... Les textes en langue d'Oc longs sont rares. Les passages ou courtes citations nombreux et disséminés. Mais précieux. Il en coûterait peu de peine à chaque chercheur de les transcrire soigneusement et d'en faire un recueil à adresser à LCC, recueil ouvert (ou cacheté jusqu'à décision contraire ou publication de travaux).

LIEN DES CHERCHEURS CEVENOLS

- . Rédacteurs en chef : Jean PELLET et Jean-François BRETON
- . Directeur Gérant : Jean-François BRETON
- . Comité de rédaction : B. BARDY, J-F. BRETON, Y. CHASSIN DU GUERNY, G. CHOLVY, R. CUCHE, M. DABANT, Ph. JOUTARD, Mle LATOUR, E. LEYNAUD, J-N. PELEN, J. PELLET, F. PENCHINAT, O. POUJOL, M. PRIVAT, J. ROGER, J. ROUX, D. TRAVIER.
- . Toute la correspondance est à adresser à : LCC FONT-VIVE - 56, Grand'Rue - 30450 GENOLHAC.
- . Abonnement annuel, commençant le 1er janvier de chaque année (6 numéros par an) : 45 frs à verser, par chèque libellé au nom de LCC FONT-VIVE, ou au C.C.P. FONT VIVE MONTPELLIER 1372-03 E, avec mention au verso : pour LCC.
- . Abonnement réduit à 20 frs pour étudiants, ecclésiastiques,...
- . Prix au numéro : 8 frs.

Publication réalisée avec l'aide du Parc National des Cévennes.

La reproduction des articles est interdite, sans accord de la rédaction ou des auteurs.

Commission paritaire des Publications et Agences de Presse, certificat d'inscription n° 57172.

Imprimerie SOP. 43, rue de Naples - 75008 PARIS

II - TRAVAUX RECENTS OU ETUDES EN COURS

- CONTRE-REFORME ET REFORME CATHOLIQUE EN BAS-LANGUEDOC. LE DIOCESE DE NIMES AU XVIIIE SIECLE, par Robert Sauzet. Publication de la Sorbonne, éditions Nauwelaerts-Lorrain, 1979, 525 pages, 220 francs.
- ARMEE-GUERRE-SOCIETE : soldats Languedociens (1889-1919). Centres de recrutement de Béziers et de Mende. Approche quantitative. Thèse de Doctorat es-lettres soutenue le 6 octobre 1979 par M. J.R. Maurin à l'Université Paul Valéry.
- UN COLLOQUE SUR L'HISTOIRE DE L'HISTORIOGRAPHIE DU LANGUEDOC du XVIIe à nos jours sera organisé en décembre 1980 par le Centre d'Etude de l'Historiographie de l'Université Paul Valéry - Montpellier.
- GUIDE DES ARCHIVES DE LA LOZERE. Melle Latour, Directeur des Archives de la Lozère, vient de terminer et de publier ce guide dont la rédaction avait été commencée par son prédécesseur, Monsieur Michel Chabin. Ce guide, très détaillé, de 150 pages, rendra d'inestimables services aux Chercheurs Cévenols (30 frs franco de port).
- ESSAI DE DISCOGRAPHIE DES TROUBADOURS (fin) - Centre International de Documentation Occitane, bulletin n° 5-6, Périgord, 26 pages. CIDO - 15, rue Sémard - 34500 BEZIERS.
- J.H.M. SALMON, "PEASANT REVOLT IN VIVARAIS, 1575-1580", French Historical Studies, vol. XI, n° 1, spring 1979. Cet article sur la révolte paysanne en Vivarais est l'oeuvre d'un chercheur américain de Bryn Mawr College qui s'est inspiré d'ouvrages connus tels que ceux de Nicole Maufront (Le Vivarais en pleine dissidence 1574-1600, Privas 1943) et Samuel Mours (Le Protestantisme en Vivarais, Valence 1949). Salmon a travaillé aux Archives départementales de l'Ardèche et s'est beaucoup servi de la pétition écrite en 1579 par Jean Rouvière de Mercuer "procureur des suppliants du tiers estat". Comparant la révolte du Vivarais aux autres révoltes paysannes étudiées par Yves-Marie Bercé, Jean Jacquart et Emmanuel Le Roy Ladurie, l'auteur conclut que ce soulèvement n'a pas de signification socio-économique. Il ne s'agit pas à proprement parler d'une révolte antiseigneuriale mais d'une ligue animée simultanément par les habitants des campagnes et des bourgs en réaction à l'éclatement de l'administration locale et des excès commis par les gens de guerre. Devant des exactions intolérables, les paysans du Vivarais ont pris la justice entre leurs mains et porté leur cause devant le roi qui finalement leur donnera satisfaction. (J. Poujol, d'après un article intéressant trouvé à la B.N.).
- ARCHITECTURE RURALE. Le Centre d'études et de recherches sur l'architecture rurale (C.E.R.A.R.) publie son Tome 3, 1979. Nous extrayons du sommaire :

... Un pailler en Balagne. Les charpentes "cruck" en France. Terminologie provençale des édifices en pierre sèche. Problèmes d'identification et de datation d'un hameau en pierressèches à Gordes (Vaucluse). Constructions en pierres sèches des hautes vallées béarnaises. Cabanes en pierres sèches des hautes vallées des Nestes (Pyrénées)... Cabanes cantonnières des deux Sèvres, de l'Yonne, de la Nièvre. Aménagement des terrasses agricoles dans la région de Vinezac (Ardèche)... Sauvegarde de l'architecture de pierres sèches de la garrigue nîmoise. Tuiles à inscriptions du Gers. Tuiles marquées, décorées, datées du Pithiverais. Biblil. de l'Arch. en pierressèches des Iles Britanniques (suite) (34 titr.). Idem de l'Amérique du Nord (3 titr.). Idem de l'Italie (60 titr.).

Vocabulaire Italien-Français de l'architecture rurale en pierre sèche (12 pages). Rubrique bibliographique de travaux parus, thèses, etc. 1 vol. 258 p. (21 x 29). CERAR - 45, rue des Favorites - 75015 PARIS.

- VILLEFORT FACE A LA PESTE, 1720-1722, 1 fasc. 21 x 29, 30 p. dont 7 de planches et graphiques... Déjà auteur de Villefort sous l'Ancien Régime, 1720-1722, Alain Laurans vient de publier :

De la lointaine Peste Noire de 1348 au Choléra du XIXe siècle (celui du Hussard de Giono) l'évènement épidémique ébranle l'austère trame historique locale d'une vibration d'épopée. Durant la grande Peste "de Marseille" (1720-22), tandis que dans le Midi tous les efforts visaient à contenir une propagation, à partir du foyer provençal, tel un "parachutage" ou le foyer secondaire porte par une escar-bille volante sur les arrières des lignes de défense, le fléau éclate dans la Vallée du Lot à Corrèjac près de la Canourgue : tout un hameau de 54 âmes en périt. La "fuite" en cause paraît liée à celle d'un forçat porteur et diffuseur de vieille hardes... (novembre 1720). Printemps et été 1721, très meurtrière à Marvejols et Mende, la Peste s'étale en Gévaudan. Les autorités tentent l'isolement du pays dans des périmètres de défense gardés manu-militari, les "lignes de quarantaine", dont les reports successifs soulignent les échecs partiels. L'épidémie s'étendra aux Cévennes et au Bas Pays pris entre les deux zones de diffusion. Elle sera meurtrière (à Alès par exemple). Les lieux reculés, peu peuplés, peu commerçants seront souvent indemnes. Cependant, certains bourgs peuplés, actifs, adonnés au commerce, habituellement les plus affectés en de telles circonstances, furent cette fois là épargnés totalement. Nous connaissons le cas de Lasalle grâce à ses minutieux comptes-rendus de délibération. Villefort est peut être plus exemplaire encore (et captivant le travail de notre ami...).

Cette ville occupe le carrefour clef du courant méridien de Régordane ("la Montagne les Cévennes") et des relations est-ouest (Mende - Vivarais). Le coeur médiéval de l'agglomération était passage obligé depuis la nuit des temps. C'est aux mesures très énergiques de son "Conseil de santé" et à la discipline civique et lucide de la communauté d'habitants que Villefort dut de demeurer épargnée. On traça à la hâte, hors les murs du Centre ancien deux "rocades périphériques". Le chemin "des Prés" et "le chemin du Clédou". La ville réalisa son propre blocus de toutes relations directes ou mouvements de personnes, animaux, denrées, marchandises.

Enfin, évidemment, en 1720-1722, Villefort communauté croyante traditionnelle, demande la protection de Dieu et le clergé préside des prières publiques.

Pour finir, aucun cas de peste n'est signalé à Villefort. Sur le même chemin de Régordane, trois lieues au sud, Génolhac perdit plus du dixième de sa population (on n'y avait pas réalisé de dérivation extérieure des axes de trafic (sauf preuve du contraire, non trouvée jusqu'ici). Une philosophie ? Il semble que devant certains fléaux les mesures conçues ou au moins bien assimilées, par le Corps "à la mesure humaine" d'une communauté locale, et mises en oeuvre par les habitants à l'échelle d'un territoire familier se révèlent d'une singulière efficacité en regard des échecs, "bavures" et incohérences résultant d'un programme venu de haut et de loin, sans assez de contact avec le terrain et de connivence avec les hommes. Au moins dans ces sociétés traditionnelles (ou dans les flots où elles survivent de fait dans le monde actuel). (Jean Pellet)

- HISTOIRE DES PAYS DE LANGUE OCCITANE. Par un texte bilingue, Yves Rouquette présente dans ce livre de qualité, comportant de nombreuses illustrations, l'occitanie, de la préhistoire jusqu'à nos jours ; il montre l'évolution de la réalité occitane "dans le temps et dans l'espace", 127 pages - Centre International de Documentation Occitane - BP 4202 - 34325 BEZIERS CEDEX.

III - QUESTIONS

381 TEISSONNIERE CESAR-ERNEST

Né à Atuech le 23 décembre 1861, Commandant d'infanterie de marine ; Vice-président du Conseil presbytéral de l'Eglise Réformée d'Anduze de 1919 à 1929. Je recherche des renseignements concernant sa carrière militaire, ainsi que le lieu et sa date de décès. Quels sont les liens de parenté avec feu Armand Teissonnière, banquier à Alès et Albert Teissonnière d'Anduze, tué au cours de la guerre 14-18 ?

Henri DEPASSE

382 GUIRAUD MAURICE

Cévenol protestant, Commandant le 1er Bataillon Etranger Parachutiste à Diên Biên Phu. Je recherche des renseignements sur sa carrière militaire ; lieux et dates de naissance et de décès.

Henri DEPASSE

383 RENSEIGNEMENTS BIOGRAPHIQUES CONCERNANT LES PASTEURS SUIVANTS AYANT DES ATTACHES AVEC ANDUZE

Gaussorgues Frédéric, Sardinoux Alexandre, Bastide François-Edmond, Laure Philippe, Tydeman, Lafont Arthur, de Siebenthal Roland, Toulan Joseph, Saltet de Frontin, Arnaud Auguste, Vielles Paul Emile, Ducros (à Tornac de 1845 à 1879), Autrand Jean, Rosset, Granier Guillaume, Coulomb Franck, Volpierre Jacques (né à Mialet, Le Pradinas), Vier Louis, Soulier Alexandre (date de naissance en 1785 ?), Soulier Ulysse, Fraissinet Louis, Auziere Louis, père, Grieumard Pierre, Coulomb Gaston, Briançon François, Massot Orange, Albert Louis, Mejan François, Blanc Henri, de Siebenthal Charles, Sibleyras Adolphe (date et lieu de décès en 1945 ?), Texier Joël, Chante Ernest, Vielles Jules, Corbière Joseph.

Henri DEPASSE

384 MAQUETTE DU CHATEAU DE PORTES

Je me suis laissé dire qu'un artisan de la région de Génolhac aurait fait une maquette du château de Portes, entre les deux guerres. N... Chaudanson, c'est son nom, est mort depuis longtemps, paraît-il, mais qu'est devenue sa maquette ?

Gérard BLANC

385 PAULET CHARLES

Compagnon et Conseiller de Henri IV ; promoteur en 1604 du droit dit "de paulette", dont il assura la ferme. Né vers 1560, mort à Paris en 1623. Etait-il protestant ? Où naquit-il ? (région d'Anduze).

H. DEPASSE

386 PAULET ANGELIQUE

Sa fille, née en 1592, morte à Paris en 1661, dite "La lionne rousse". Etait-elle protestante ? Où naquit-elle ? (région d'Anduze).

H. DEPASSE

387 PAULET JEAN-JACQUES

Né à Anduze en 1740, mort à Fontainebleau en 1826. Médecin, auteur d'un ouvrage sur les champignons et d'un ouvrage manuscrit sur la ville d'Anduze. Etait-il protestant ?

H. DEPASSE

388 ROLES DE LA CAPITATION ET ROLES DE L'INDUSTRIE EN GEVAUDAN

On sait que Louis XIV institua en 1695, puis en 1701, un impôt égalitaire : la capitation, pour renflouer des finances fort obérées par les guerres. D'ailleurs, les aristocrates et le clergé ne tardèrent pas à s'en faire exempter et la capitation devint en quelque sorte un supplément de la taille. A partir de 1740, la capitation fut doublée par le dixième, puis le vingtième de l'industrie, d'où deux séries de rôles : les rôles de la capitation et les rôles de l'industrie. On aimerait savoir selon quels critères ces rôles ont été établis et si ces critères n'ont pas varié au cours du XVIIIème siècle, car des recherches récentes ont montré :

- Qu'il est très difficile de calculer le nombre de feux à partir des rôles de la capitation,
- Que le nombre de feux (ou ce que l'on suppose être des feux) vivant de l'industrie textile au sens très large du terme (fileurs, tireurs, dévideurs, cardeurs, peigneurs, cadissiers,...) pouvait varier, pour la même année et dans la même paroisse, du simple au double selon que l'on se référerait au rôle de l'industrie ou au rôle de la capitation comme le montrent ces deux exemples de localités du Haut-Gévaudan :

1736 Les Salelles - Travailleurs du textile selon : (+ figure, o ne figure pas)

	<u>Le rôle de la capitation</u>	<u>Le rôle de l'industrie</u>
Jacques Meilhac	+	o
J. Pierre Jamme	+	rayé
Jean Meillac	+	+
Joseph Laurens	+	rayé
Pierre Laget	+	o
Antoine Cassagne	+	+
Isabeau Abrial (fileuse)	+	
Marguerite Cassagne (fileuse)	+	o
Antoine Bonenfant	+	o
Marguerite Bonenfant (fileuse)	+	o
Jean Raynal	+	o
Pierre Bonnieu	+	rayé
Pierre Priot	+	o
Philip Laget	+	o
Jean Bonenfant	+	rayé
Jacques Blanc	+	o
Pierre Jouve	+	+
Laurent Blanc	+	remplacé par Gabriel Negre
D. Pascal	+	
Etienne Giral	+	+
Louis Jory	o	+
Gabriel Blanc	o	+
Jean Gaillart	o	+
Ramond Laurens	o	+
Guillaume Blanc	o	+
	20	9

1788 La Rouvière (Pelouse) : (+ figure, o ne figure pas)

Rôle de la capitation : 4 tisserands

Rôle de l'industrie : 12 tisserands

<u>Noms des tisserands</u>	<u>Le rôle de la capitation</u>	<u>Le rôle de l'industrie</u>
Etienne Donnarel	+	+
Jean Malabouche	o laboureur	+
Jean Rencuard	+	+
Jean Barret	o laboureur	+
Etienne Sirvens (tireur de laine)	o laboureur	+
Jean Gely et ses beaux-frères	o laboureur	+
Jean Bros	+	+
Etienne Granier	o laboureur	+
Jean Pons jeune	o laboureur	+
Pierre Maurin et ses frères	o laboureur	+
Pierre Masseguin	o laboureur	+
Jean Pons Cadet	o laboureur	+
Claude Giral	+	o

Question subsidiaire, mais non négligeable : existe-t-il un bon travail récent sur la politique fiscale du Contrôleur Général Orry, car on constate dans toutes les paroisses du Gévaudan un doublement de la capitation entre 1733 et 1736.

R.J. BERNARD

389 SAINT ANDRE DE VALBORGNE

1) Toute personne ayant des documents sur Saint André de Valborgne, des photos ou sachant où en trouver, peut prendre contact avec moi.

2) Comment s'est formée la vallée Borgne ? Etait-ce un plateau creusé ensuite par le Gardon ?

3) Préhistoire : quelle était la flore dans cette vallée ? la faune ? A-t-elle été totalement ignorée des hommes pendant la préhistoire ?

4) Période gallo-romaine : les romains semblent avoir évité cette vallée, pourtant des noms de fermes (Auzillargues, Bordeilhac) laissent planer un doute.

5) Moyen-Age : arrivée des Bénédictins sous l'influence des barons d'Anduze. Aucune archive n'existe dans les abbayes ayant envoyé des moines à cette époque : Aniane, Saint Gilles, Saint Victor de Marseille, Sainte Enimie, Saint Chaffre du Puy.

Si vous pouviez nous aider à faire un peu de lumière sur cette immense ombre, nous vous en serions reconnaissants.

Association les vieilles pierres
de St-André-de-Valborgne (Gard)

390 AFFAIRE D'ESCOTY

Le testament rédigé le 27 juin 1701 par François d'Escoty sieur des Camboux du lieu de Favayroles, paroisse de St Marcel de FF "assassiné hier au soir entrant la nuit au valat de la Coste et grièvement blessé de divers coups de fusil ou pistolet tirés sur sa personne" désigne ses agresseurs "Jean Arnal et Antoine et Pierre Mourgue frères, fils de Pierre Mourgue dudit Favayrole.

Sait-on : 1) Si cette affaire eut une suite judiciaire ?

2) Quel fut le motif de l'agression : personnel et familial ou bien religieux (prémices de la guerre des Camisards, les d'Escoty étaient catholiques) ?

Paul DELON

Je cherche des informations sur les barrages anciens qui sont parfois très abondants dans le lit de certains ruisseaux cévenols, en particulier sur leur construction (Rascàs, restanques, copadors, lancats en occitan). En général bâtis en pierre dèche ou appareillée (granit). Technique : deux demi-voutes parallèles et un comblement argileux entre. Les dimensions pouvant dépasser 30 m de large, 6 de haut et 150.000 m3 de retenue. J'en connais environ 200 surtout en Basses Cévennes et n'ai pas tout prospecté, de loin. Tous sont remplis d'alluvions même sur des ruisseaux assez petits.

Michel WIENIN

392 FAUCONNET

J'aimerais savoir s'il existe des informations concernant les membres de la famille Fauconnet qui cherchèrent refuge dans les Cévennes lors de la révocation de l'Edit de Nantes. Ils étaient originaires de l'actuel Loir et Cher, commune de Saint Léonard, canton de Marchenoir.

Jean FAUCONNET

393 FONTANILLES

Il existe dans les Cévennes plusieurs lieu-dits appelés Fontanilles. Quel est celui qui s'applique au titre des Calvet, sieurs de Fontanilles ? Y-a-t'il homonymie avec Fontaniel que je retrouve dans les titres de Jean et Jacques Dautun sieur de Champclaux et de Fontaniel au XVIIe siècle ?

Jean DAUTUN

394 PRIX-FAITS ET RIBEYRAGTUM

Je recherche, pour études en cours dans le cadre du C.E.R.A.R., tous documents d'archives ou autres, si possible datés, concernant des prix-faits afférants à l'architecture rurale : murs en pierre sèche, maçonnerie, charpente, chaux, tuiles, etc...

Peut-on également me documenter sur les usages et coutumes se rapportant à l'irrigation, les prises d'eau, les barrages, etc... en particulier sur les droits de "ribeyragtum" ?

M. Rouvière

395 COMPOIX

Qui peut m'expliquer le sens de cette formule que l'on retrouve souvent dans les compoix (par exemple celui du Pompidou) "item 4 onces de 16 onces faisant le blot d'une pièce" ou encore "item 8 onces de 16 onces etc..." ou bien "4 onces de 24...". Généralement ces pièces semblent indivises.

Jean-Paul CHABROL

396 CHERCHEURS DE TRESOR AU XVIIIe SIECLE

Je suis intéressé par les chercheurs de trésor au XVIIIe siècle. Je recherche des articles sur ce sujet.

Jean-Paul CHABROL

397 RENTES OU PENSIONS FONCIERES

Je recherche des documents sur les rentes foncières ou pensions foncières. J'ai trouvé des pensions foncières non féodales d'avant la Révolution Française et "rachetées" au milieu du XIXe siècle !

Exemple : une pension foncière des années 80 du XVIIIe siècle a été rachetée en 1863 seulement ! D'autres par contre ont été rachetées vers 1792-1793.

Jean-Paul CHABROL

IV - REponsesGENEALOGIE MEINADIER (315 Robert Goguel)

Extrait de "l'Evangéliste", journal religieux paraissant tous les jeudis, 21e année, n° 35, jeudi 28 août 1873 (il s'agit du journal des églises évangéliques Méthodistes de France).

EGLISE EVANGELIQUE LIBRE, Synode de St-Jean-du-Gard

"A huit heures du soir, un service d'appel réunissait une foule énorme dans le beau temple de la Ville. M. Meynadier, président du consistoire de St Jean-du-Gard, accueillait par des paroles de bienveillance et de fraternité chrétienne les membres du synode..."

Même journal... paraissant tous les vendredis, 29e année, n° 33, vendredi 19 août 1881.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS, France

"Le synode officiel de la XIVème circonscription s'est réuni à Anduze le 3 août, sous la présidence de M. le pasteur Meynadier de St Jean-du-Gard. Le consistoire d'Anduze, tout en refusant d'y prendre part, a mis avec bonne grâce le temple et ses dépendances à la disposition du synode..."

Textes recueillis par Jean-Pierre Blanc - Quartier des Mines - St Paulet de Caisson - 30130 PONT SAINT ESPRIT, s'intéressant à l'histoire du méthodisme en général et à Anduze en particulier, dont sa famille paternelle (originaire du mas de Valensole, commune de St Martin de Sossenac rattachée à Durfort) a fait partie semble-t-il très tôt.

Jean-Pierre BLANC

FAMILLE DE SAINT MARTIN (323 Jean Paul Chabrol)

Accursy de Saint Martin est possessionné vers mi XVIIe au Mazel de Cortès paroisse de Castanhols (via Pas) - Compoix Archives de la Lozère.

J. PELLET

CEVENOLS A TURIN AU XVIIIe (326 J. Paul Chabrol)

Un de mes cousins, Directeur du musée vaudois de Torre-Pellice, à qui j'avais répercuté la question, vient de me répondre que l'existence d'une colonie protestante française à Turin au XVIIIe siècle n'est pas prouvée, mais qu'elle est tout à fait possible. Il me cite à cet égard Pascal ("L'Evangelo a Torino dall'epoca della Riforma alla dedizione del tempio", Turin 1953) qui indique que, d'après une statistique datant de 1726, il y aurait eu à cette époque un groupe de 300 protestants environ, dont une trentaine de français. Mais rien n'indique que ces français étaient cévenols, et pour ma part, j'inclinerai à penser qu'ils étaient plutôt dauphinois, vu la proximité géographique.

Gérard BLANC

THURYSSES (336 Jean Dautun)

J'attire l'attention sur l'étymologie possible de ce mot : thus, thuris (latin) = encens. Il pourrait s'agir d'un arbre à encens en l'occurrence l'"encens femelle" provenant d'une espèce de genévrier, juniperus lycia, arbre susceptible de pousser dans nos régions. J'ajoute que le houx se dit greiuèlh en langue d'oc.

André HEBRAUD

REGENT AUX XVII - XVIIIe SIECLES (350 J. Pintard)

Commune de Saint Andréol de Clerguemort, l'ancien mas de Monéziels est mieux connu maintenant comme Mas du Régent. Et ce - depuis qu'il appartient à un Régent de Seigneurie : Jean Valantin, sieur de la Croix.

J. PELLET

PATRONYME VEZIER (339 G. Durand)

Honorablement porté à Pont de Rastel et Génolhac en 1979. Le nom est écrit dans les minutes notariales en latin "XIIIe à XVe) "de Bitteris ou Biteris" - c'est-à-dire tout simplement "de Béziers". Je puis, si cela vous intéresse, rechercher quelques références dans les notaires d'entre Alès et St Ambroix (Pons Robert, Marcillet, Mercadils, etc...), on y découvre aussi que les Tuech (XVIe à XXe siècle) étaient des "d'Atuech" (de Atogiis), et les actuels Quinsac des "Quissac". Beaucoup de patronymes venus de noms de lieux (sans préjuger d'ailleurs d'une nobilité) ont été ainsi, plus ou moins "maquillés" par les évolutions parlées ou graphiques, et perdu généralement la "particule".

J. PELLET

TREMBLEMENTS DE TERRE (351 J. Vogt B.R.G.M.)

Aucune certitude ni mention expresse de séisme, mais si cela peut être utile comme "jalon" un rempart refait quasi de neuf en 1380 s'écroule à Génolhac en 1410. Je rechercherai le jour...

FRONTAL

ATTAQUES DE LA DEVEZE PAR LES CAMISARDS (366 Th. Dupuy)

Je peux signaler le livre du Commandant Louis Blachère "La guerre des Cévennes". Il y a environ une page sur l'attaque de la Deveze.

Je ne sais dans quelles conditions on peut se procurer cet ouvrage, je dispose d'un seul exemplaire qui me fut donné par l'auteur aujourd'hui décédé.

Si Monsieur Dupuy ne connaît pas ce livre et ne l'a pas à sa disposition, je pourrai lui adresser une photocopie des pages qui l'intéressent.

Gilbert MONNA

DEVOLUTION DES LIVRES ET TRAVAUX DE L'ABBE DE GIRARD DE COEHORN (354 Paul Delon)

Il est très probable que les documents rassemblés par l'abbé de Girard de Coehorn ont été recueillis par son frère qui possède et habite le chateau situé au centre de St Jean du Gard. S'il n'en était pas ainsi, ces documents auraient été recueillis par l'Evêché de Nîmes.

André BERNARDY

J. DE GIRARD DE COEHORN (371 P. Romane-Musculus)

L'abbé de Girard de Coehorn, protestant d'origine, est entré dans les ordres après une grande déception sentimentale (sur laquelle je ne puis m'étendre).

André BERNARDY

PIERRE DURAND (372 Alice Baquier)

Les registres Pierre Durand se trouvent aux Archives départementales de l'Ardèche. Côte : microfilm 1 M1R (registres du 11 janvier 1722 au 9 novembre 1731).

Pour le secteur de la "Montagne" et Vivarais, il y a en outre aux Archives départementales de l'Ardèche :

5 E18 à 5 E21 : registre Pierre Peyrot (Peirot).

5 E4 : Jean Blachon (12 juillet 1744 au 12 septembre 1762).

Microfilm 1 M1R : Fauriel Lassagne (13 août 1730 au 11 avril 1739).

Microfilm 1 M.R : Fauriel/Ladreyt (17 février 1738 au 9 août 1741).

La bibliothèque de la Société de l'Histoire du Protestantisme possède aussi les registres de : Jacques Dunières (22 juin 1741/2 avril 1744) ; Mathieu Morel Dussernet (28 janvier 1737/1741), sous la référence : manuscrit 1056.

Gérard BOLLON

MISSIONNAIRES DE 1685 A 1703 (375 Robert Poujol)

Dans son livre "Chez les camisards" Marcel Pin évoque l'envoi de missionnaires dans les Cévennes mais il n'en cite pas. Toutefois il indique que "pour remplacer les curés incapables par de bons sujets" il fonda un séminaire à Saint Germain de Calberte et "fit venir de Toulouse, Mercadier, professeur excellent, d'une grande vertu"... bientôt le séminaire compte 80 élèves.

Du Chaila avait aussi appelé le R.P. Chaumette, "jésuite spécialiste" chargé d'animer les bureaux de charité et "dont les aumônes étaient un moyen de conversion classique".

Jean DAUTUN

TOURS A SIGNAUX (376 G. Durand)

A la suite de l'article de Robert Poujol (revue du Parc des Cévennes n° 1) et de la question de Guy Durand qui propose pour la Fare une racine germanique "fara" (clan familial), nous apportons à notre tour deux remarques :

- Une exploitation "rurale, active, ou inactive et dépeuplée est souvent appelée dans les textes des XIII à XVe siècle "l'affar". Y-a-t-il une parenté avec "affaire ?" (ou une "attraction" graphique).
- Nous ne connaissons aucune Fare ni Farette cévenole ailleurs que sur des "serres" visibles de loin, ou près de tels "serres" (y compris la Fare de Prévencières). En connaît-on de bloties dans des creux ou dans les vallées, tel le château de la Fare aux confins de l'Ardèche et à la Haute Loire au nord-est de Pradelles ?

J. PELLET

Pour participer au débat sur les tours à signaux, je renvoie au dictionnaire de Sauvage (article Fâro), histoire de montrer que ce mot a bien existé en occitan avec les deux acceptions (phare et domaine).

Maintenant, la toponymie pourrait se pencher avec succès sur les innombrables dérivés de "roca" dont beaucoup semblent bien liés à des tours, de "lampa" (le Lampezou à Florac), du verbe "gachar" (guetter) : le Gachàs à Gagnières, le Rau de la Gache (Valleraugue), les Gages (Mandagout),... de quelques "cayla(r)" : Saint André de Lancize, du verbe "lusir" (briller) : la Lusette (Valleraugue, Luziers (Mialet),... etc.

Michel WIENIN

MEYNADIER (377 Pierre Picamoles-Laval)

J'ai trouvé dans la Montagne Noire les formes : Maynadier, Mainadié, Manadié. Pendant la période antérieure à 1689 qui vous intéresse, je trouve à Lespinassière (Aude) : en 1658 mariage de Jean M., de Villardonnell, avec Marie Izar ; en 1659, naissance de Marguerite (+ 1661) et celle d'Estienne en 1663, enfants des précédents.

Dans le compoix de 1675, je trouve un Estienne M. et un Jean M., ce dernier, probablement propriétaire forain habitant Citou (Aude).

Des Meynadier sont en outre attestés dans divers actes : à Villardonnell (1658), à Albine (1667), à Silliès (1689).

André HEBRAUD

PENSEZ A PAYER VOTRE ABONNEMENT 1980 (voir page 5)